

OBSÈQUES DE M. HENRI WILT

14.11.2018

LECTURES

1 Jn 4,7-10

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

Lc 23,33-34.39-46.50.52-53

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ; l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, car le soleil s'était caché. Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu. Alors, Jésus poussa un grand cri : « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Et après avoir dit cela, il expira. Alors arriva un membre du Conseil, nommé Joseph ; c'était un homme bon et juste. Il alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Puis il le descendit de la croix, l'enveloppa dans un linceul et le mit dans un tombeau taillé dans le roc, où personne encore n'avait été déposé.

+

Église Notre-Dame de la Nativité, Saverne, mercredi 14 novembre 2018

Chère famille, chers amis, chers frères et sœurs dans le Christ,

« Père, entre tes mains je remets mon esprit. » Le récit de la Passion de Jésus nous touche toujours profondément. « Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde », nous a dit saint Jean, dans la première lecture. Dieu a envoyé Son Fils, Jésus ; Il S'est livré pour nous, Il a donné Sa vie par amour pour nous. Homme parmi les hommes, Il n'a rien contourné de

notre condition humaine, pas même la souffrance, pas même la mort. Jésus est vraiment passé par la mort, et Il en a fait un chemin vers un monde nouveau, vers le monde de la Résurrection. Dieu, en Jésus, a vraiment connu la mort, de l'intérieur, et désormais nous ne sommes plus seuls face à ce mystère. Dans la noirceur et l'obscurité qu'elle jette sur nos vies, le Seigneur a allumé une lumière, Il fait jaillir une espérance. « Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Ce récit de la Passion est tout pétri d'amour, de pardon, il est rempli de miséricorde – c'est-à-dire que l'on sent combien Dieu S'est vraiment penché sur notre misère. Jusqu'au bout, Jésus est livré au mépris et à la haine ; jusqu'au bout, Il aime, Il pardonne, Il console le larron qui meurt à côté de Lui. C'est dans cette lumière de l'amour du Christ, que nous essayons de nous placer, alors que nous sommes confrontés au départ de votre cher Henri. Par le baptême, Jésus a établi un lien tout spécial avec Henri, une appartenance mutuelle que rien ne peut briser. En cette heure où il passe les frontières de la mort, Jésus ne l'abandonne pas ; Il est bien présent, pour le prendre par la main et le conduire vers l'éternité, là où nous le retrouverons.

Nous rendons grâce pour tout l'amour qu'Henri a pu vivre et exprimer ici-bas, auprès de sa famille, de ses amis, de tous ceux qui ont eu la joie de le connaître. Pour autant, c'est avec beaucoup d'humilité que nous le présentons au Seigneur, sachant que nous sommes tous marqués par la fragilité, par le péché. Nous sommes tous comme ce larron crucifié à côté de Jésus : il sait qu'il n'est pas blanc comme neige, mais il en appelle à la bonté du Seigneur. « Jésus, souviens-toi de moi... »

Au travers de cette célébration, nous unissons nos voix, nos prières, nous unissons tout notre amour à cette supplication qui monte vers le Seigneur, pour accompagner Henri. Saint Jean nous rappelait, que « Dieu nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés. » C'est ce sacrifice de pardon que nous allons vivre, par l'Eucharistie. Dans Son Corps livré, dans Son Sang versé, c'est la Passion de Jésus, toute remplie d'amour, qui va vraiment nous rejoindre. Unissons nos cœurs à Celui du Christ, prions pour Henri, demandons humblement que l'amour le purifie de toutes les blessures, et de toutes les traces du péché qui pourraient encore obscurcir son âme, afin qu'il entre bientôt dans la pleine lumière et dans la joie de Jésus Ressuscité. Prions aussi pour que tous, nous avancions avec confiance et avec espérance sur le chemin lumineux que Jésus a tracé pour nous, vers la joie du monde nouveau. Car c'est la joie éternelle que Jésus a promise à tout ceux qui Le suivent, une joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever.

AMEN.

P. Théophane +